

cles, le cerveau ; et pour le cœur une vie nouvelle puisée dans les sentiments de la religion et de la famille, semblable à la vie que retrouve le sang quand nous aspirons la brise embaumée du printemps. Ah ! ce serait bien aimer la France que d'y rétablir cette coutume dans toute sa plénitude ! Ce serait bien aimer nos ouvriers que de leur rendre ce jour de repos, de prière et de vie en famille !

*La religion.*— Londres est donc une ville religieuse ? Oui, à n'en pas douter. Elle compte plus de mille églises où le culte rendu à Dieu manque malheureusement d'unité. Plus de 200 communautés ou sectes protestantes y sont représentées. — Mais où est donc à Londres le catholicisme ? Il y fait d'étonnants progrès. La liberté religieuse ne date en Angleterre que de 1829. Jusqu'alors on tolérait à Londres deux églises catholiques. Il y en a maintenant 90 et la plupart ont été construites dans ces 20 dernières années. Le mouvement des conversions est continu et rapide. La dernière liste des convertis publiée en 1884 citait 7 membres du conseil privé de la Reine, 33 membres de la Chambre des pairs, 82 membres de la Chambre des communes, 1051 appartenant à la noblesse, 145 à l'armée, parmi lesquels un feld-maréchal et 6 généraux, 29 officiers de la flotte dont 7 amiraux, 48 médecins, 72 magistrats, 337 prêtres anglicans.

Ce qui est peut-être plus remarquable encore, c'est le chemin qu'a fait vers le catholicisme en Angleterre la partie de la population restée protestante.

Tous étaient, il y a cinquante ans encore, de purs calvinistes, aujourd'hui plus de la moitié des pasteurs, 12,000 sur 20,000 : ont repris, avec leurs fidèles, une partie des rites catholiques, certains même la messe et la confession. On comprend qu'arrivés là beaucoup ne restent pas en chemin et passent peu à peu à l'Eglise romaine.

Félicitons notre Mère la sainte Eglise qui reconquiert ainsi une de ses plus belles provinces, une nation qui ne lui fut jamais aussi chère sans doute qu'une autre appelée sa fille aînée, mais qui mérita cependant à une certaine époque d'être surannée l'île des Saints.

L'Angleterre est hospitalière pour les religieux. Londres compte 20 communautés d'hommes et 60 communautés de femmes, qui se livrent à l'enseignement et aux œuvres de tout